

PRO A : Besançon à Cholet demain

Les Comtois dans la cour des grands

Quatorzième la saison passée, le Besançon BC constitue la bonne surprise de ce début de saison. Même si la formation doubiste n'est pas taillée pour un tel parcours sur le long terme, elle occupe la cinquième place en compagnie de Limoges et Cholet.

CHOLET. — Au bout des quatre premières journées de championnat, beaucoup ont dû se frotter les yeux en regardant les résultats du BBC. L'équipe entraînée par Erik Lehmann, un enfant du pays, ex-joueur du club en Pro B, venait de défaire dans la même semaine, le CSP Limoges à Beaublanc, 67-73, puis l'Elan béarnais dans le Doubs, 74-71, après prolongation. Performance peu banale qui s'accompagnait d'un succès initial sur la Côte d'Azur, à Antibes, ne souffrant aucune contestation, 69-83.

Quatre journées, trois victoires et pas n'importe où ni contre n'importe qui ! Une entrée en matière en fanfare pour un club jusque-là plutôt discret.

La part du rêve

Erik Lehmann qui, avec l'équipe de France juniors, qu'il entraîna, fut l'an passé vice-champion d'Europe, apprécie cette part de rêve, mais resitue les choses à la hauteur de ce qui l'attend au calendrier. « Nous sommes très conscients qu'en avance de position, les semaines à venir seront difficiles pour nous. Par rapport à la confiance qu'on

nous accordait, c'est déjà bien ».

Performants à l'extérieur

Désormais, les adversaires du BBC vont redoubler d'attention en les abordant ; des prochains adversaires qui, outre Cholet, sont les gros morceaux du championnat : le PSG-Racing, et en match retour, Limoges, l'ASVEL et Pau. « Se retrouver au classement avec Cholet et Limoges est exceptionnel ; on ne va pourtant pas péter les plombs et on s'attend à souffrir », reconnaît Lehmann, adepte d'un basket vivant, « frais » comme peut l'être le basket universitaire américain. « Mon équipe est privée depuis trois semaines et jusqu'à la fin janvier de son meilleur élément « français » (le Bosman, Britannique, Spencer Dunkley), elle devra être plus solidaire que jamais ».

Les Bisontins sont en tout cas performants loin de leur salle. En sept matches disputés à l'extérieur, ils en ont remporté quatre ! « Notre meilleur match, nous l'avons effectué à Chalon, dans le derby. Ce jour-là, on a shooté à 69 % de réussite ».

La défense agressive du BBC a également largement contribué à ce succès. A l'origine de ce bon début de championnat, on doit souligner la réussite du recrutement opéré par Lehmann. Celui-ci a su s'attacher les services d'un Darius Hall, performant, l'an passé, avec Gravelines (17,2 points de moyenne à 61,4 % et 7,6 rebonds), d'un Eric Nordmann, venu de Bourg-en-Bresse pour se prouver à 32 ans qu'il avait le niveau d'une Pro A qu'il découvrait, de Castano et bien d'autres.

Appréciant la jeunesse et ses vertus, c'est une équipe sans aucun complexe mais lucide,



Germain Castano, après une expérience malheureuse à Cholet, s'est affirmé à Besançon

que présentera demain soir l'entraîneur bisontin à la Meilleraie.

P.-M. B.

En différé de Trêves...

Retour harassant. - La délégation choletaise est revenue d'Allemagne dans les Mauges plus tardivement que prévu. Après quatre heures du matin et un détour pas franchement touristique par les petites routes du Luxembourg pour trouver un fast-food. Les deux petits avions affrétés à l'aéroport de Metz ont ensuite affronté les turbulences...

Ostrowski de glace. - Stéphane Ostrowski était l'un des joueurs les plus placides et calmes dans la confusion du retour. Dans le bus, il portait une poche de glace sur son genou opéré. Mais cela fait partie du cours normal de sa rééducation et il a encore donné aux jeunes Choletais une leçon de patience en les accompagnant sans jouer à Trêves.

Le nom de Bellony de retour. - Olivier Bellony est toujours blessé, mais son maillot a joué mercredi sur les épaules de Michael Ray Richardson, qui n'en avait pas encore de floqué à son nom.

L'Internet étudiant. - Si le TVG Trêves a le meilleur site Internet du basket allemand, c'est grâce à un projet d'étudiants de l'université de la ville. Une excellente idée à

copier ! Pour les internautes, tapez : www.tvg.trier.de.

Et maintenant, le fromage ! - Après le fast-food américano-luxembourgeois, les joueurs choletais pourront passer à de la vraie gastronomie samedi puisque leur adversaire en championnat, Besançon Basket-Comté, véhicule partout l'image de l'excellent fromage local.

Ensuite, ce sera Varèse. - Si Cholet-Basket franchit, comme il se doit, l'obstacle du match retour face à Trêves, mercredi prochain, il affrontera, les 14 et 21 janvier, à domicile d'abord, à l'extérieur ensuite, les Italiens de Cagiva Varèse, qui se sont imposés mercredi en Russie de 25 points face au Spartak Moscou : 79-104 (mi-temps : 43-49). Les Moscovites ont résisté en première mi-temps jusqu'à 35-36 et se sont écroulés ensuite quand les Lombards ont accéléré. Le meilleur marqueur italien a été Arjan Komazec, de retour dans le club où il s'était révélé au niveau mondial. Avec 35 points, il devance Meneghin, 22, puis l'étoile montante Pozzeco (ce meneur est le premier scoreur actuel du championnat d'Italie avec 24,7 points de moyenne), 17, puis Petruska, 13, De Pol, 7, Relic, 6, et Casoli, 4.

Pro A : Cholet - Besançon, demain soir

La surprise du chef est avancée !

Pronostiqué comme probable douze ou treizième à l'issue du championnat, c'est en fait un Besançon Basket Comté actuellement co-cinquième de Pro A, en compagnie de Limoges et... Cholet, qui arrive dans Les Mauges ! Surprise du chef, et entraîneur, Erik Lehmann, à déguster avec infiniment de précautions.

CHOLET. — Ne cherchez pas au sein du BBC l'un des meilleurs marqueurs, rebondeurs ou passeurs de la compétition, vous ne le trouverez pas. Car dans cette équipe, où émerge cependant un Darius Hall à près de 16 points et 6 rebonds de moyenne, la progression est collective, ou n'est pas. Mais à défaut de pouvoir tabler sur quelques numéros de haute voltige solitaire, l'intelligente répartition des tâches n'est pas un vain mot chez les Bisontins.

Ainsi une demi-douzaine d'éléments frôlent-ils les dix unités ou plus, assurant du même coup leur poids en rebonds et passes décisives. Ils ont nom Hall, évidemment, mais aussi Dunkley, Smith, Dumas, Nordman et Sy, voire Castano et Labeyrie, et savent ce que travail et abnégation signifient.

« Il n'y a que ça qui peut payer lorsque l'on a le plus petit budget de l'élite, explique modestement Erik Lehmann, ajoutant « qu'à chaque match, les consignes incontournables sont d'avoir une sélection de tirs quasi parfaite, et de mettre une pression défensive assez haute, surtout sur le porteur du ballon ».

Limoges et Pau dans la foulée !

Un message consciencieusement assimilé par ses hommes, et impartablement délivré à huit reprises depuis septembre, piégeant au passage deux ténors en une semaine, Limoges et Pau !

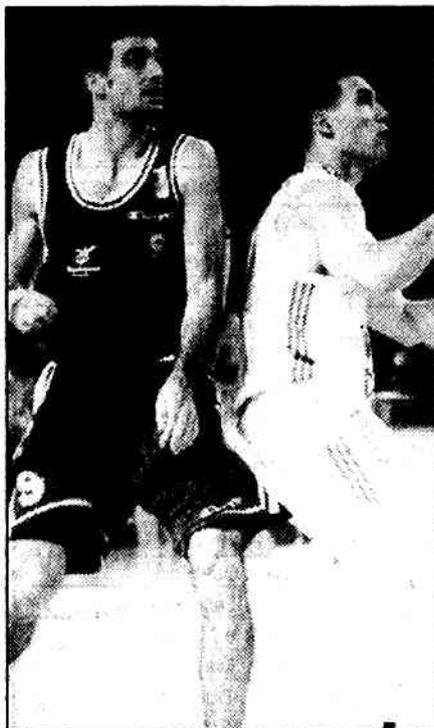
« C'est vrai que nous sommes en avance sur notre tableau de marche, raconte Lehmann, mais on ne s'enflamme pas pour autant. On a quand même connu quelques sautes d'humeur devant l'ASVEL (- 19), à Dijon (- 26), voire à Toulouse et face à Gravelines, en négociant très mal les fins de rencontre et avec un Dunkley blessé... »

Car c'est évidemment l'écueil auquel est confronté Besançon actuellement, contraint de se priver des services de son international Anglais, et de ses 2,10 m, durant les deux prochains mois. « Il soigne un profond claquage au mollet, et sa blessure nous retire 12 points et 6 rebonds par match, avoue, dépité Erik Lehmann, mais surtout, en son absence, on plafonne à 2 m sous la toise, avec Hall, Nordman et Labeyrie. On peut tricher certaines fois, mais contre les grosses écuries, on va finir par être bouffé à l'intérieur. »

Et l'entraîneur d'évoquer avec une certaine appréhension les débats de La Meilleraie, parlant « d'une opposition de style dangereuse, vu le matériel dont dispose Cholet sous les panneaux, même si nous nous ne présentons pas en victimes explatoires. » Cholet qui, pour les Bisontins, ouvre une série d'oppositions des plus indigestes, puisqu'au sortir des Mauges

les attendent le PSG, L'ASVEL, Limoges, Pau et Dijon !

« Au moins, après ça, on saura



Cholet devra affronter un... co-cinquième de Pro A.

exactement où se situer », lâche Erik Lehmann !

Lionel RUSSON.

Suivre la prescription du docteur Girard

C'est une reluisante équipe bisontine que les Choletais accueillent ce soir entre deux rencontres européennes. L'enjeu de ce match se situe dans le retour vers le haut du classement d'ici à Noël.

CHOLET. — Le traumatisme dû à la défaite subie, et non concédée, à Pau dans les conditions particulières que



Michael Ray Richardson a déjà fréquenté la Meilleraie... sous le maillot antibois. Ce soir, il y effectuera ses débuts sous celui de CB

l'on sait, est en voie de guérison. Le succès sans appel des Choletais, devant une équipe de Trèves qui avait battu, voilà peu, l'Aris et Berlin, y est pour quelque chose.

Pour que la guérison soit complète, Eric Girard a prescrit à son équipe les soins suivants pour les huit jours qui viennent : succès sur Besançon puis à Chalon, et qualification en Korac mercredi prochain. Une cure pas forcément facile à suivre, mais acceptable par le « patient » choletais.

Un œil sur la troisième place

« Il nous reste trois matches d'ici à Noël. Il faut les gagner », lance avec conviction l'entraîneur choletais. « Il nous faut récupérer le groupe de tête sans être trop loin des deux

premiers, ce qui serait intéressant pour la phase retour. Avec la blessure d'Henry et en attendant que Stéphane redevienne pleinement Stéphane Ostrowski, nous ferons du rapiégage ». Autant qu'il soit propre, et que le public local ne voit pas trop la différence.

Ce soir, il découvrira un Michael Ray Richardson dont le talent à nouveau démontré mercredi soir, et l'expérience, font qu'il vaut mieux l'avoir avec soi que contre soi, insolent d'aisance dans une équipe qu'il n'a découverte qu'il y a une semaine !

Les supporters choletais retrouveront avec plaisir Ostrowski, qui n'a pas joué sur ce parquet depuis le 22 mars dernier. Le rappel de sa dernière prestation (22 points, 10 rebonds, 6 décisives) prouve combien il a manqué depuis à CB. Ses premiers pas de la saison réjouiront les Choletais, et offriront des gages pour la suite de la compétition. *« Il va falloir que tout le monde se mette immédiatement dans le coup pour prouver qu'en douze matches à domicile, on n'est pas invaincus pour rien »,* souligne Girard, qui apprécie à sa juste valeur le parcours du Besançon BC, « équipe rugueu-

se, intéressante, qui joue bien ».

Erik Lehmann, le coach bisontin, n'en pense pas moins de son adversaire du jour. *« Pour avoir une petite chance contre Cholet, qui a la dimension au-dessus, il faudra au moins qu'on joue aussi bien qu'à Chalon, ce qui fut notre meilleur match ; mais l'absence de Dunkley, notre joueur le plus grand, va sérieusement nous handicaper ».* Pour CB, de toute manière, que Besançon soit avec ou sans son joueur anglais, il n'y a qu'une chose qui compte : le succès.

P. -M. B.

A la Meilleraie (20 h)

Cholet-Basket : 5) Blackwell 1,83 m ; 6) Jeanneau 1,85 m ; 7) Boissié 1,80 m ; 9) Ostrowski 2,05 m ; 10) Marcaccini 1,96 m ; 11) Méthélie 1,96 m ; 12) Richardson 1,96 m ; 13) Fortier 2,06 m ; 14) Sétier 2,04 m ; 15) Miller 2,10 m. Entraîneur : Eric Girard.

Besançon BC : 4) Castano 1,84 m ; 6) Sy 1,92 m ; 7) Bole 1,89 m ; 8) Traoré 2,05 m ; 9) Dumas 1,93 m ; 11) N'Diaye 2 m ; 12) Labeyrie 2,01 m ; 14) Anthony Smith 1,96 m ; 15) Nordman 2,02 m. Entraîneur : Erik Lehmann.

Arbitres : MM. Boulanger et Danielou.

Repères

Comportement : pour Besançon, à l'extérieur, quatre victoires (Antibes, Limoges, Strasbourg, Chalon) et trois défaites (Dijon, Le Mans, Toulouse). CB est invaincu à domicile, toutes compétitions confondues.

Passé réciproque : quatre victoires pour CB en 95/96 (à Besançon le 25 novembre, 93-99 ; à la Meilleraie le 23 mars 96, 95/75) et en 96/97 (à la Meilleraie, le 21 septembre 96, 93-70 ; à Besançon, le 21 décembre 96, 64-66).

Dernier match : à la Meilleraie, en septembre 96. Cholet bat Besançon, 93-70 (48-41). 31 points pour Fortier, 21 pour Ostrowski, 15 pour Marcaccini. Pour le BBC, 18 points de Bowen, 12 de Jackson, 10 de Dumas.

Leurs trois derniers : deux victoires (Montpellier 71-66 et Chalon 78-81) et une défaite à Toulouse, 80-74 pour Besançon. Deux défaites (à Nancy, 70-66 et à Pau 69-61) et une victoire contre Strasbourg, 84-65 pour CB.

Les meilleurs : réalisateurs, Fortier 15,3 pts (Henry 13,6), Richardson 13. Pour CB, Hall 15,8 (Dunkley 12,3), Smith 11,3. Pour le BBC, rebondeurs, Miller 6,9 et Fortier 6,1 pour C.B. (Dunkley 6,4), Hall 5,5. A Smith 4,1 pour le BBC. Passeurs, Blackwell 4,9 (Henry 4,3) pour CB. Dumas 2,46, Hall 2,31 pour le BBC.

Retours : Skeeter Henry a rendu visite à ses camarades d'entraînement hier matin. Marcaccini, victime d'une entorse à Pau, tiendra sa place. Stéphane Ostrowski qui s'est bien entraîné et « revient bien et vite » (J. P. Périgois) jouera ce soir.

Pro A : Cholet - Besançon (à 20 h, ce soir, à La Meilleraie)

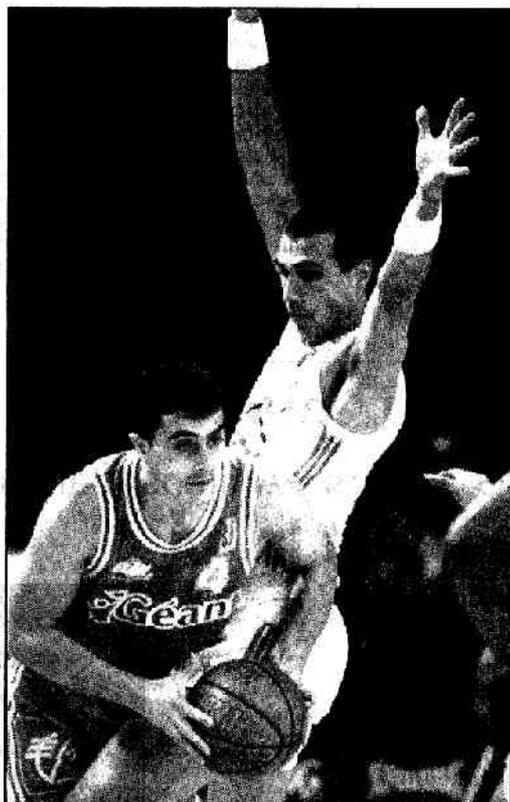
Préserver son invincibilité à domicile

C'est dans la foulée d'un probant succès en Allemagne, mercredi, au titre de la Coupe Korac, que Cholet aborde ce soir la réception d'un surprenant Besançon, sur la même ligne que lui au classement. Enjeu capital pour les hommes d'Eric Girard, dont la bonne habitude de rester invaincus à domicile devra perdurer.

...CHOLET. - Il n'est plus temps aujourd'hui d'en analyser les raisons, une seule chose compte : perturber l'étonnant parcours bisontin, marqué de huit victoires pour cinq défaites, soit une carte de visite identique à celles de Dijon et Cholet. Un fait est certain : les prestations des coéquipiers de l'ancien Choletais, Germain Castano, ne doivent rien au hasard, et les visiteurs qui ont déjà accroché trois succès à l'extérieur, devront être reçus avec toute la considération voulue.

« Besançon est très combattu, précise Eric Girard. C'est une équipe sans stars, mais très complète, qui met beaucoup de pression sur l'adversaire, pratique un bon basket de mouvement, avec de nombreuses aides défensives. Limoges a payé pour s'en apercevoir. »

S'imposer à Strasbourg ou Chalonn, c'est bien, mais à Limoges, c'est mieux, tellement mieux ! Une donnée que paradoxalement, l'entraîneur, Erik Lehmann, ne retient pas, avouant, modestement « qu'à cette époque (fin septembre), le CSP n'était pas au top. Il ne faut sans



Georges Mesnager

Germain Castano, qui avait fait un passage éclair à Cholet Basket il y a deux ans, reviendra à La Meilleraie sous le maillot de Besançon. Stéphane Ostrowski retrouvera, lui aussi, la salle choletaise en tenue de joueur, après neuf mois d'absence.



Georges Mesnager

Michael Roy Richardson a parfois fait des étincelles à La Meilleraie, sous les couleurs d'Antibes. Il va rencontrer pour la première fois ses nouveaux supporters choletais, ce soir, et montrer sa volonté de revenir après la trêve.

doute pas tirer trop d'enseignements de notre victoire là-bas. »

Richardson, première; Ostrowski, le retour

Certes, mais retenons cependant que huit jours plus tard, le succès de 6 points en Limousin (12-73) avait fait des « petits », les Bisontins s'imposant devant Pau-Orthez, en prolongation : 74-71.

Suffisant pour alimenter la réflexion des hommes d'Eric Girard, contraints depuis l'accident de Skeeter Henry de revoir une partie de leur copie collective.

« L'arrivée de Michael Richardson nous amène effectivement à

de nouveaux réglages offensifs et défensifs », explique l'entraîneur local. « ainsi qu'à une nouvelle gestion temps de jeu-temps de repos de notre « super-papy », du fait de son manque de compétitlon. Mais je lui tire vraiment mon chapeau pour ses 17 points, 8 rebonds et 5 passes à Trèves, sans préparation spécifique. Il a une mentalité de junior malgré son palmarès (NDLR : All Star NBA, faut-il le rappeler !), et bien des espoirs pourraient en prendre de la graine. »

Richardson dont ce sera la première à La Meilleraie sous ses couleurs choletaises; première qui sera doublée d'un retour à domicile, celui de Stéphane Ostrowski.

« Sur que Stéph aussi mérite des éloges, parce qu'à 35 ans, litré comme il l'est, il pouvait tout arrêter après sa blessure, au lieu de se battre comme il l'a fait pour rejouer au plus haut niveau. Il aura du temps de jeu ce soir, il est prêt à assumer, c'est un grand pro, même s'il faudra être patient avec lui pour qu'il retrouve toutes ses sensations », ajoute Eric Girard. Giancarlo Marcaccini rétabli de son entorse, c'est donc une formation au complet qui, dans sa salle, cherchera à préserver son invincibilité lors des matches aller.

Lionel RUSSON.

CHOLET BASKET

5 Blackwell (1,83 m)
6 Jeanneau (1,85 m)
7 Boissié (1,80 m)
9 Ostrowski (2,05 m)
10 Marcaccini (1,96 m)
11 Méthelle (1,96 m)
12 Richardson (1,95 m)
13 Fortier (2,08 m)
14 Sétier (2,03 m)
15 Miller (2,10 m)

Coach : Eric Girard

BESANÇON

Castano (1,84 m) 4
Sy (1,92 m) 6
Bole (1,89 m) 7
Troaré (2,05 m) 8
Dumas (1,93 m) 9
N'Diaye (2,03 m) 10
Wall (2,01 m) 12
Labayrie (2,01 m) 13
Smith (1,96 m) 14
Nordman (2,02 m) 15

Coach : Erik Lehmann

Déjà un enjeu capital

CHOLET - BESANÇON
Ce soir, 20 h, à la Meilleraie.

C'est dans la foulée d'un probant succès en Allemagne, mercredi, au titre de la coupe Korac, que Cholet aborde, ce soir, la réception d'un surprenant Besançon, sur la même ligne que lui au classement. Enjeu capital pour les hommes d'Eric Girard, dont la bonne habitude de rester invaincus à domicile devra perdurer.

De toute façon, il n'est plus temp aujourd'hui d'analyser les raisons, une seule chose compte : perdurer l'étonnant parcours bizontin marqué de huit victoires pour cinq défaites, soit une carte de visite identique à celles de Dijon et Cholet. Un fait est certain : les prestations des coéquipiers de l'ancien Choletais, Germain Castano, ne doivent rien au hasard et les visiteurs, qui ont déjà accrochés trois succès à l'extérieur, devront être reçus avec toute la considération voulue.

« Besançon est très combatif, raconte Eric Girard, c'est une équipe sans stars, mais très complète, qui met beaucoup de pression sur l'adversaire, pratique un bon basket de mouvement avec de nombreuses aides défensives, et

Limoges a payé pour s'en apercevoir. »

Vrai que s'imposer à Strasbourg ou Châlons, c'est bien, mais qu'à Limoges c'est mieux, tellement mieux ! Une donnée que paradoxalement, l'entraîneur, Erik Lehmann, ne retient pas, avouant, modestement, « qu'à cette époque (fin septembre), le CSP n'était pas au mieux et il ne faut sans doute pas tirer trop d'enseignements de notre victoire là bas ».

Avec "super papy"

Mais retenons, cependant, que huit jours plus tard, le succès de 6 points en Limousin (67-73) avait fait des petits, les Bizontins s'imposant devant Pau - Orthez en prolongation : 74-71. Suffisant pour alimenter la réflexion des hommes d'Eric Girard, contraints depuis l'accident de Skeeter Henry de revoir une partie de leur copie collective.

« L'arrivée de Mickaël Rya Richardson nous amène effectivement à de nouveaux réglages offensifs et défensifs, explique l'entraîneur local, ainsi qu'à une nouvelle gestion temps de jeu - temps de repos de notre "super papy", du fait de son manque de compétition. Mais je lui tire vraiment mon chapeau pour ses 17 points, 8 rebonds et 5 pas-

ses à Trèves, sans préparation spécifique. Il a une mentalité de junior malgré son palmarès (ndir : All star en NBA, faut-il le rappeler ?) et bien des espoirs pourraient en prendre de la graine. »

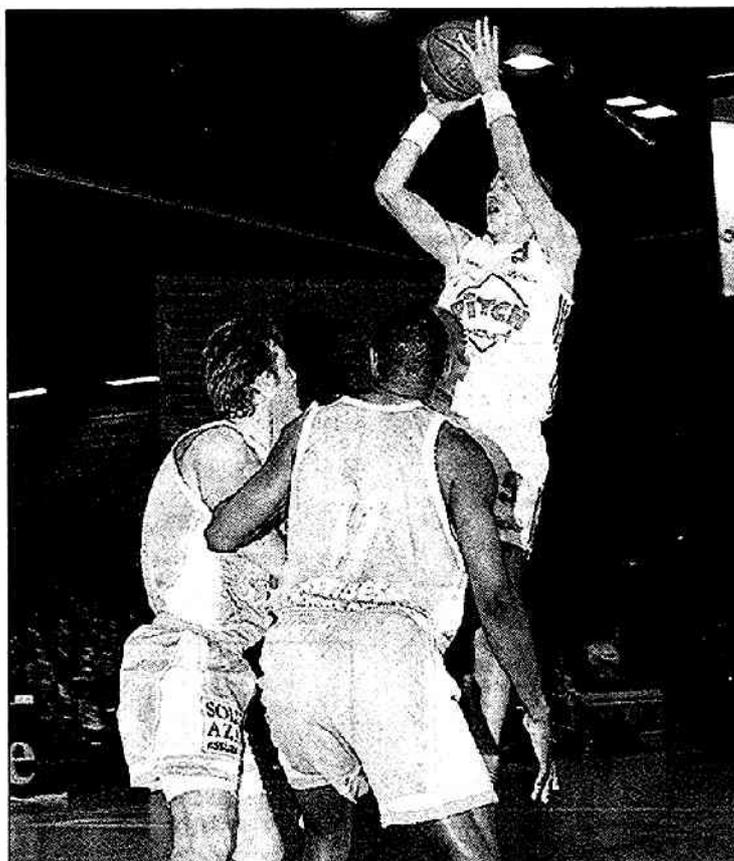
Ce sera une première pour Richardson, à la Meilleraie, sous les couleurs choletaises, doublée d'un retour à domicile, celui de Stéphane Ostrowski. « Sûr que Steph aussi mérite des éloges, parce qu'à 35 ans, tiré comme il l'est, il pouvait tout arrêter après sa blessure au lieu de se battre comme il l'a fait pour rejouer au plus haut niveau. Il aura du temps de jeu ce soir, il est prêt à assumer, c'est un grand pro, même s'il faudra être patient avec lui pour qu'il retrouve toutes ces sensations », ajoute Eric Girard.

Giancarlo Marcaccini rétabli de son entorse, c'est donc une formation au complet qui dans sa salle cherchera à préserver son invincibilité lors des matchs aller.

Les équipes

Cholet : 5. Blackwell, Jeanneau, 7. Boissié, 9. Ostrowski, 10. Marcaccini, 11. Méthelie, 12. Richardson, 13. Fortier, 14. Setier, 15. Miller.

Besançon : 4. Castano, 5. Sy, 7. Bole, 8. Edde, 9. Dumas, 12. Hall, 13. Labeyrie, 14. A. Smith, 15. Nordman.



Ostrowski face à Richardson. C'était l'an passé, les deux hommes seront associés, ce soir, sous le maillot de Cholet.

(Photo archive « NR »)

Cholet basket - Besançon : 81-57

Une démonstration de puissance

On connaissait les possibilités collectives du jeu de Cholet-Basket, entrevues en coupe européenne. Hier soir, l'équipe des Mauges est montée en puissance par l'allongement de son banc. Besançon en a subi les effets et véritablement explosé en seconde période.

CHOLET. — Les Choletais ont effectué au détriment des visiteurs Francs Comtois une véritable démonstration de leurs nouvelles possibilités, avec le retour de Stéphane Ostrowski, et la confirmation de la parfaite et ultra-rapide intégration de Michael Richardson. De toute évidence cette donne satisfait pleinement l'entraîneur choletais qui peut gérer à sa convenance un effectif de qualité. L'équipe d'Eric Lehmann, après avoir bien entamé son match, en a fait les frais, distancée de plus de vingt points, 81-57.

D'entrée de jeu, Eric Girard s'offrait un petit plaisir en alignant un cinq de départ inédit, préfigurant celui sur lequel il fonde de gros espoirs pour l'avenir : Blackwell, Ostrowski, Méthélie, Richardson et Fortier. Une belle allure, n'est-ce pas ?

La réalité des choses, c'est à dire la problématique de la nouveauté, devait quand même perturber le début de rencontre des Choletais. Nordmann qui allait disparaître par la suite, et Smith, présent tout au long de la partie, permettaient aux Bisontins de s'offrir

leur seul petit plaisir de la soirée, en menant 7-12 (6^e minute).

Le temps pour le trio Fortier-Richardson, à trois points, Blackwell à deux, de remettre les pendules à l'heure, 15-15. L'entraîneur choletais avait déjà commencé à procéder à ses premières rotations. Besançon commençait, lui, à goûter la différence. En trois minutes, le BBC plongeait, encaissait onze points d'affilée, brûlait ses deux temps-morts, et se retrouvait à 26-15 sous le coup de boutoir d'un Méthélie en verve. Les visiteurs ne devaient plus revoir une formation choletaise, parfaitement à son aise et dominatrice. Ecrasant le rebond (17 à 8 en vingt minutes), les joueurs de Girard pouvaient se goinfrer d'un jeu rapide dévastateur : 39-22 (18^e minute). L'adresse suivait, les Choletais shootant à 68% de

réussite, et les visiteurs avaient perdu le contrôle du match, malgré un gros déploiement d'énergie en défense. Au repos : 43-29.

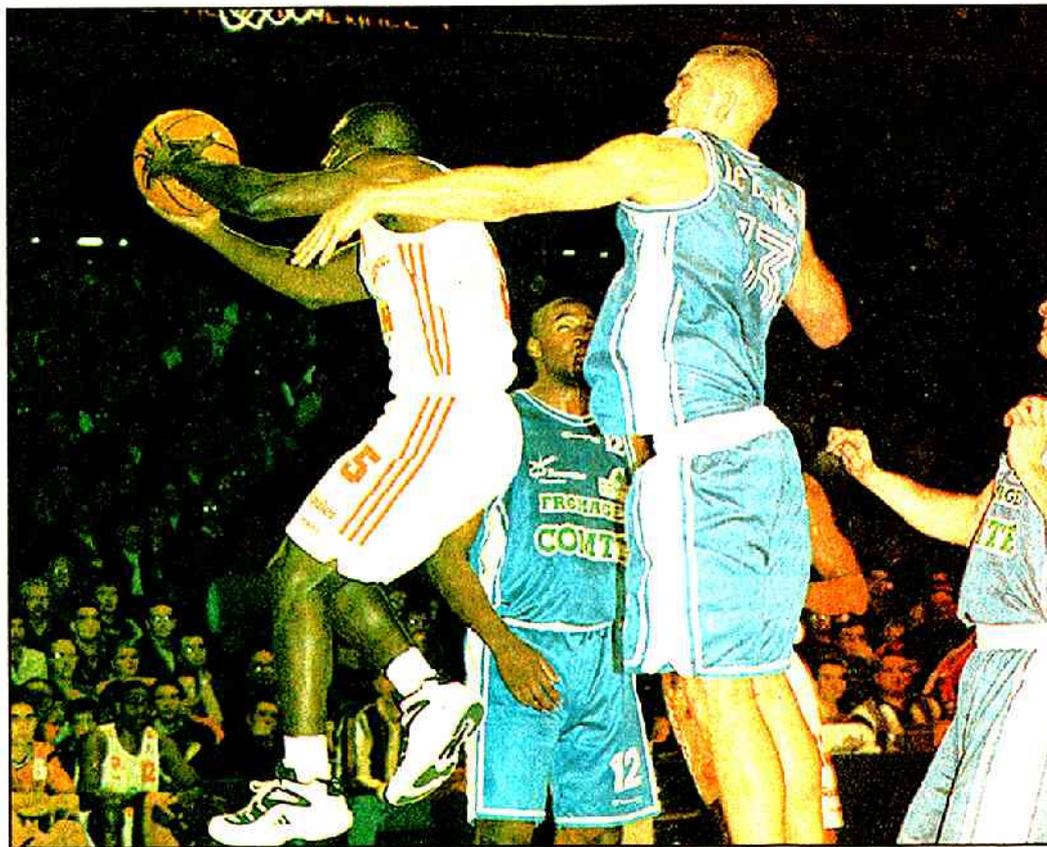
Besançon explose en vol

L'équipe visiteuse avait certes offert aux Choletais 40 kilos de Comté, mais il n'y avait pas de quoi en faire un fromage... Labcyric, très heureux de se frotter à un joueur de la trempe d'Ostrowski, montrait qu'il avait d'autres moyens de se mettre en valeur, par un tir primé permettant au BBC de repasser sous les quinze points au score.

Pour le reste, la formation de Lehmann commençait à sérieusement donner de la bande, secouée par un turbulente équipe locale dont le jeu tournait récèlement à la démonstration, 56-34 (25^e minute). Au hasard d'une rotation, le club franc-comtois reprenait une bouffée d'air, 56-41, par un Anthony Smith qui refusait d'abdiquer.

Difficulté passagère à CB ? Tapez "3615 Richardson" ! Sitôt dit, sitôt fait. Le talentueux renfort de CB, expédiait un triplé qui déclenchait le second départ de l'équipe locale, toujours aussi intransigeante en défense, bien calée sur sa zone. L'équipe visiteuse était cette fois mûre pour une lourde défaite. Le score passait de 72-45 à 81-51 en vue du but. Le collectif visiteur était totalement démonté, alors que l'entraîneur local avait pu se permettre d'aligner de concert ses deux jeunes Jeanneau et Boissié, le premier nommé ajustant un joli tir primé.

Pour finir, les deux plus coriaces joueurs du BBC, Labeyrie et Smith, cachaient un peu la misère d'une équipe dominée en volume de jeu, comme en étendue de possibilités. Les Choletais venaient d'écarter un concurrent pour les places d'honneur. Score final : 81-47.



Stéphane Ostrowski : un retour apprécié par le public de la Meilleraie

Pierre-Maurice Barbaud



Blackwell à l'assaut du panier bisontin : les Franks-Comtois ont été débordés hier soir

Photo L. Combe

Déclarations

Eric Girard (entraîneur de Cholet-Basket) : Je suis aussi satisfait de ce match que de celui contre l'AS Villeurbanne. Il était important de retrouver une équipe, et de le confirmer devant une autre formation de qualité.

Nous avons gagné avec dix joueurs, et en en remettant trois en confiance : Ostrowski, Richardson et Marcaccini. De même j'ai pu économiser Paul Fortier en vue des prochaines échéances.

La rotation de nos quatre intérieurs est intéressante en fonction de la suite du championnat. La différence, c'est que l'on a vu la rigueur et l'envie d'une équipe qui a abordé Besançon, comme elle l'aurait fait en jouant Limoges ou le Racing.

Stéphane Ostrowski (Cholet Basket) : Je voudrais avant toute chose remercier le public pour son accueil chaleureux ainsi que tous ceux qui m'ont soutenu pendant mon absence.

Ce soir, malgré mon envie de jouer, j'ai avant tout cherché à garder mon calme face à une formation très physique. Les sensations reviennent peu à peu et les automatismes avec Paul (Fortier) sont toujours bien présents. Maintenant je suis loin de mon meilleur niveau que j'espère cependant retrouver en accumulant matches et entraînements.

Pour le moment, mon retour permet surtout à Eric (Girard) d'obtenir une possibilité supplémentaire de rotation.

Erik Lehmann (entraîneur de Besançon) : On a pris une leçon devant un Cholet-Basket qui possède une excellente défense, et de grosses qualités de jeu.

Notre collectif était inexistant pour affronter une formation de ce calibre. Manque de rigueur et impatience furent nos points noirs. On a déjà pris une toise à Dijon ; heureusement que ce n'est pas ~~si~~ si tous les jours de championnats.

Cholet domine son sujet

Pro A masculine

CHOLET - Besançon	81	57
PSG Racing - Nancy	68	63
Antibes - Strasbourg	88	83
Limoges - Gravelines	R	
LE MANS - Toulouse	96	75
Dijon - Evreux	97	99
Villeurbanne - Pau-Orthez	R	
Montpellier - Chalon/S.	83	63

	Pts	J	G	P
1. Villeurbanne	24	13	11	2
PSG Racing	24	14	10	4
3. CHOLET	23	14	9	5
Dijon	23	14	9	5
5. Pau-Orthez	22	13	9	4
Besançon	22	14	8	6
7. Limoges	21	13	8	5
Nancy	21	14	7	7
9. LE MANS	20	14	6	8
Gravelines	20	13	7	6
Chalon/S.	20	14	6	8
12. Evreux	19	14	6	8
Antibes	19	14	6	8
14. Montpellier	18	14	4	10
Toulouse	18	14	4	10
16. Strasbourg	16	14	2	12

● **PSG-Racing - Nancy 68-63 (31-36).** – **PSG Racing** : 26 paniers (dont 7 sur 20 à 3 pts) sur 62 tirs, 9 LF sur 12, 24 fautes. Marqueurs : Forte (8), Struelens (11), Ade-Mensah (8), Koturovic (4), Zig (6), Risacher (6), Dacoury (5), Loncar (12), Reyes (6).

Nancy : 21 paniers (dont 6 sur 10 à 3 pts) sur 42 tirs, 15 LF sur 21, 14 fautes. Marqueurs : Durham (14), Sy (4), Lion (9), Julian (12), Cerase (7), Lewis (10), Fontaine (7).

Spectateurs : 2 500

● **Cholet - Besançon 81-57 (43-29).** – **Cholet** : 31 paniers (dont 7 sur 17 à 3 pts) sur 50 tirs, 12 LF sur 16, 12 fautes. Marqueurs : Blackwell (9), Jeanneau (5), Ostrowski (5), Marcaccini (12), Méthélie (11), Richardson (10), Fortier (11), Sétier (3), Miller (10).

Besançon : 23 paniers (dont 4 sur 14 à 3 pts) sur 50 tirs, 7 LF sur 16, 19 fautes. Marqueurs : Castano (2), Sy (5), Bole (2), N'Diaye (2), Wall (7), Labeyrie (14), Smith (20), Nordman (5).

Spectateurs : 5 000 environ.

● **Le Mans bat Toulouse 96-75 (47-29).** – **Le Mans** : 39 paniers (dont 9 sur 20 à 3 points) sur 66 tirs, 9 LF sur 15, 14 fautes. Marqueurs : Bouvier (2), Grant (21), Jennings (25), Aisa (7), Dioumassi (10), Gharbi (7), Dubosc (8), Butler (5), Coqueran (10), Monpounga (1).

Toulouse : 27 paniers (dont 10 sur 22 à 3 points) sur 78 tirs, 11 LF sur 16, 18 fautes. Marqueurs : Soulé (2), Bouziane (8), Gehrke (3), Johnson (14), Ewodo

(12), Lauvergne (8), Scott (7), Miller (21).

Spectateurs : 3 700.

● **Antibes - Strasbourg 88-83 (43-39).** – **Antibes** : 34 paniers (dont 2 sur 12 à 3 points) sur 62 tirs, 18 LF sur 21, 21 fautes. Marqueurs : S. Smith (29), Mollinari (2), Rupert (17), Williams (9), Meriguet (7), Abdelnaby (20), Ouattara (2), Becchetti (2).

Strasbourg : 26 paniers (dont 10 sur 24 à 3 points) sur 50 tirs, 21 LF sur 29, 24 fautes. Marqueurs : Lear (23), Guinot (4), Micoud (16), Lehtonen (22), Weissler (6), Jackson (7), Carney (5).

Spectateurs : 1 500.

● **Montpellier - Chalon-sur-Saone 83-63 (44 - 32).** – **Montpellier** : 32 paniers (dont 7 sur 11 à trois points) sur 46 tirs, 12 lancers francs sur 16, 26 fautes. Marqueurs : Howell (23), Bourgain (15), Reese (14), Lesage (14), Allinei (7), Raynaud (4), Racine (2), Von Buchwaldt (2), Pons (2).

Chalon-sur-Saone : 19 paniers (dont 4 sur 16 à 3 points) sur 46 tirs, 21 lancers francs sur 31 tentés, 19 fautes. Marqueurs : Simpkins (18), K. Hill (11), Pittman (10), Schmidt (5), Schmitt (5), Robinson (5), Keita (5), Garnier (4).

Spectateurs : 2 000.

● **A Dijon - Evreux bat Dijon 97 à 98 ap. prof. (48-49, 87-87).** – **Dijon** : 34 paniers (dont 6 sur 13 à 3 pts) sur 62 tirs, 23 lancers francs sur 39, 20 fautes. Marqueurs : Hamm (8), Bernard (8), Larsson (12), Graham (27), Hill (23), Laure (18), Nelcha (1).

Evreux : 38 paniers (dont 8 sur 20 à 3 pts) sur 74 tirs, 14 lancers francs sur 21, 28 fautes. Marqueurs : Demory (12), Kraidy (26), Williams (20), Banks (32), Ayinla (8).

Spectateurs : 3 500.

Cintract, 7 ; Petitjean, 6 ; Bole, 6 ; Leburgue, 4 ; Poncet, 2.

● **Thévenet au coup d'envoi.** – C'est l'ancien vainqueur du Tour de France (1975 et 77), Bernard Thévenet, qui a donné le coup d'envoi de la rencontre Cholet-Besançon. Il était dans les Mauges pour inaugurer une exposition sur les vieux vélos et participer à la soirée de fin de saison du Vélo-Club Choletais.

● **Skeeter Henry entre à la 10^e.** – Le blessé Skeeter Henry, qui ne sait encore quand il pourra rentrer aux Etats-Unis, est arrivé sur le parquet de La Meilleraie à la 10^e ! Mais alors qu'il a été touché aux deux poignets, il... boitait.

● **1 600 jeunes.** – Cholet-Basket avait invité hier 1 600 jeunes de 33 clubs du sud du Maine-et-Loire. Salle pleine et ambiance garantie.

● **40 kilos de comté.** – Paul Fortier, en qualité de capitaine, a reçu de la part des visiteurs une meule de quarante kilos de comté. Les ramènera-t-il à New York pour les fêtes de Noël ?



Cholet accède provisoirement à la 3^e place du classement après sa facile victoire face à Besançon.

CHOLET-BASKET - BESANÇON : 81-57

Cholet vite reconstruit

Cholet a donné une belle leçon de basket hier soir.

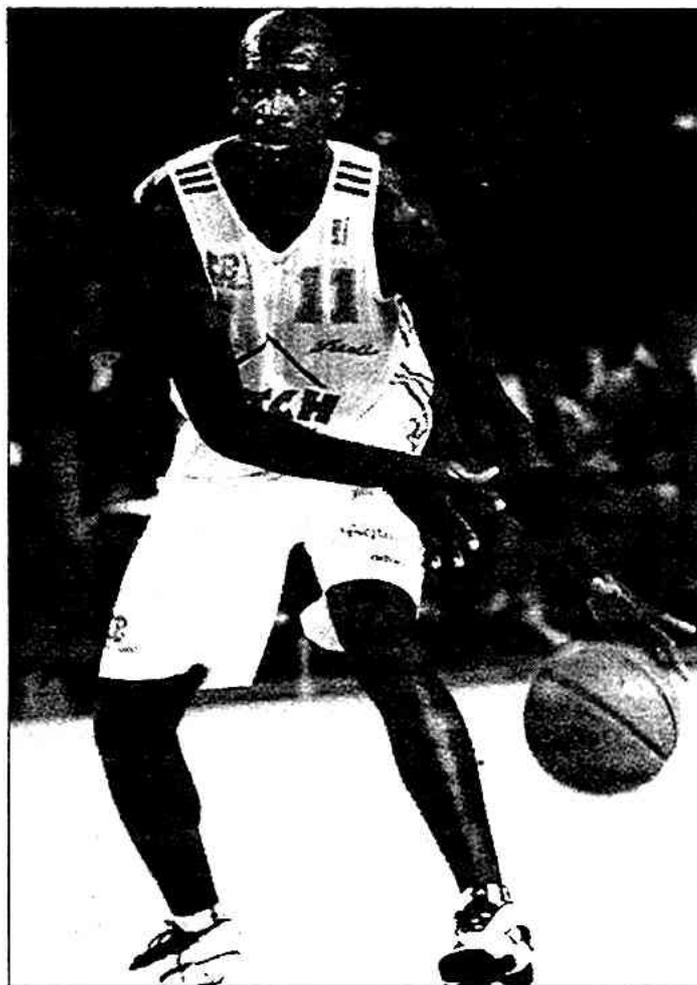
Cholet a donné une belle leçon de basket hier soir en dominant Besançon de 24 points. Et dire qu'il y a une semaine, l'équipe des Mauges était mentalement à la dérive après l'accident de Skeeter Henry ! Elle a eu le mérite de se reconstruire au plus vite.

Avec un Michael Ray Richardson qui a enchanté La Meilleraie hier, non seulement par son talent mais surtout par son altruisme. Il a été le meilleur marqueur de CB, tout en mettant en valeur ses partenaires par des passes décisives (6 au total) de tout premier choix.

Eric Girard avait tout misé sur le collectif. Et c'est ainsi qu'il fit débiter Stéphane Ostrowski dans le cinq majeur pour le remettre en confiance, et qu'au bout du compte, ses dix joueurs ont participé à la rencontre sans qu'aucun d'entre eux n'atteigne les trente minutes de jeu, le capitaine Paul Fortier, qui a besoin lui aussi d'être ménagé, n'apparaissant que cinq minutes après la pause.

Il avait fait son travail auparavant, et de quelle manière ! C'est lui qui a tenu la baraque le temps que Besançon s'oppose à CB (12-15 à la 8^e) avant d'encaisser le 14-0 fatal (26-15 à la 13^e). Tout ça parce que Fortier donnait le ton au rebond, que les Franc-Comtois étaient faibles en attaque. « **On a craqué individuellement par absence de collectif**, admet le coach Erik Lehmann. **Nous**

Jean-Philippe Méthélie, auteur d'un bon match, a marqué 11 points hier soir.



avons eu une absence incroyable sur la défense de zone de Cholet qui était très bien organisé. Nous avons surtout manqué de rigueur. Chacun a fait ce qu'il a voulu. »

Est-ce à dire que les Bison-tins, cinquièmes hier au classement à égalité de points avec Cholet avant de se déplacer dans les Mauges, usurpait son classement ? Peut-être. Mais ces rois de la victoire à l'extérieur (quatre déjà) sont capables du pire. À Dijon, ils s'étaient également inclinés de

26 points. Hier ils en ont compté 25 de retard (72-47) à la 32^e suite à une contre-attaque de Giancarlo Marcaccini, puis 30 à la 39^e (81-51) sur un panier primé d'Aymeric Jeanneau assisté de Régis Boissié ! C'était « show-time » à La Meilleraie où tout le monde était à la fête. « **Cela augmente d'autant ma frustration de la semaine dernière, nous aurions vraiment dû gagner à Pau, même après nos malheurs** », conclut Eric Girard.

Jean-François QUÉNÉT.

Cholet-basket s'offre de nouvelles perspectives

Plus que le succès sur une formation bisontine qui devrait rapidement rentrer dans le rang, ce sont les promesses de beaux lendemains que l'on retiendra pour l'équipe d'Eric Girard. Le retour d'Ostrowski et l'intégration de Richardson offrent au coach choletais de nouvelles combinaisons.



A 42 ans, Michael Ray Richardson n'a pas manqué ses débuts choletais à la Meilleraie

CHOLET. — Le succès de CB, acquis avec dix joueurs, sur le Besançon BC correspond aux vœux d'Eric Girard et lui donne des garanties pour les futurs rendez-vous importants. Samedi, les spectateurs ont pu le constater, sans pour autant que l'équipe choletais réussisse un match exceptionnel. Ce qui fut particulier, c'est l'aisance qu'elle a manifestée.

Des rotations efficaces

« Ce que je souhaite, c'est que tous les changements de joueurs opérés se traduisent par une nouvelle relance de l'équipe » confiait Eric Girard avant d'attaquer la rencontre de samedi, et en tenant compte du retour opérationnel de Stéphane Ostrowski.

Face à une formation dubiste manifestement diminuée par l'absence de Dunkley, les changements de joueurs initiés par l'entraîneur choletais ont été efficaces. On reconnaîtra que ce n'est tout de même pas la même chose pour un adversaire de voir entrer, en lieu et place d'un joueur majeur ac-

tuel, un garçon du calibre de l'ex-international plutôt qu'un joueur lambda.

L'équipe d'Erik Lehmann a eu le privilège de goûter la première cette différence.

Changer d'un seul coup deux joueurs comme Méthélie et Richardson à la neuvième minute, par deux autres tels Miller et Méthélie, constitue également un gage de réussite. En confiance par la nature des substitutions, les Choletais gardent une précieuse sérénité collective. L'instant suivant la rotation évoquée ci-dessus, Fortier et Miller passaient une belle combinaison en double-pivot, comme à l'entraînement.

Manifestement les équipiers de Blackwell évoluaient à l'aise. Cela leur a permis d'éloigner rapidement un quelconque danger venu du banc du BBC, et d'atteindre le repos avec un avantage conséquent (49-23).

Un nouveau plaisir collectif

Autre intérêt d'une profondeur de banc rarement vue à

cholet, c'est qu'avec quatre pivots opérationnels, CB peut voir venir. L'entraîneur choletais qui a eu sa dose de désagrément en matière de blessures et d'indisponibilités ces deux dernières saisons ne manque pas de le souligner. « Avec nos quatre joueurs intérieurs, on est équipé pour parer un mauvais coup dans ce secteur de jeu, toujours possible » ; allusion aux blessures passées de Coqueran et récentes de Stéphane Ostrowski.

On est encore loin du rendement maximum qu'offre l'aspect actuel de l'effectif choletais, mais en étouffant par un rythme sans cesse relancé les velléités visiteuses, il a été donné de voir la transformation, pour ne pas dire la montée en puissance, du CB 97/98.

L'apport de Richardson

L'autre grand motif de satisfaction pour le staff technique choletais, c'est le comportement de Michael Ray Richardson. Malgré quelques déchets dans ses tirs à longue distance, les spectateurs de la Meilleraie ont été convaincus de la justesse du choix effectué par le club pour remplacer Henry blessé.

Personne ne peut douter que "Sugar" fut et reste un grand joueur. Par moments, lors de la rencontre, il s'est comporté en patron de la formation choletaise, s'amusant à distiller des passes décisives spectaculaires à un Marcaccini ravi d'une telle aubaine. La touche de fun qu'apportait le "moustique" n'a pas disparu avec lui.

En deux matches, à Trèves et devant Besançon, Richardson a été pleinement convaincant. Tant mieux pour des Choletais qui, sans faire de bruit ni avoir encore fait d'éclats, occupent aujourd'hui la troisième place du classement, en bonne compagnie.

Le succès acquis auparavant dans la salle même de Manresa aurait dû nous mettre la puce à l'oreille. Le TDK n'est-il pas allé depuis, la semaine passée, battre le Real Madrid chez lui ? Ce succès n'était pas de la petite bière.

P. M. Barbaud

Basket (pro A)

CHOLET BASKET : 81 (43)

62 % aux tirs, 75 % aux lancers francs.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BLACKWELL	9	0/2	4/4	1/2	1	—	2	2	—	2	5	24'
Jeanneau	5	1/1	0/1	2/2	—	—	1	2	—	1	3	18'
Boissie	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	1	3'
DSTROWSKI	5	—	0/1	5/6	3	1	5	1	1	2	3	30'
Marcaccini	12	1/4	4/5	1/2	1	—	—	2	—	2	—	21'
METHELIE	11	1/1	4/5	—	1	—	1	—	1	1	2	24'
RICHARDSON	15	3/8	3/3	—	1	—	5	1	—	2	6	30'
FORTIER	11	1/1	3/4	2/2	—	1	4	—	—	1	3	19'
Setier	3	—	1/2	1/2	2	1	1	1	—	1	—	14'
Miller	10	—	5/7	—	2	2	5	—	1	1	2	17'
Equipe	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—
TOTAL	81	7/17	24/33	12/16	12	5	24	9	3	15	25	200'

BESANÇON : 57 (29)

46 % aux tirs, 44 % aux lancers francs. C. Dumas non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Castano	2	0/2	1/2	—	3	—	—	1	—	2	1	18'
A. SY	5	1/3	1/3	—	2	1	—	1	—	2	2	28'
Bole	2	0/1	1/3	—	2	—	—	—	—	4	1	9'
N'Diaye	2	—	1/1	—	—	—	—	1	—	—	—	8'
Traore	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2'
HALL	7	—	3/9	1/4	4	1	7	—	—	3	3	31'
LABEYRIE	14	1/1	5/6	1/2	2	—	2	—	—	3	2	31'
A. SMITH	20	1/4	7/11	3/8	4	4	3	8	—	1	1	40'
NORDMAN	5	1/3	0/1	2/2	2	—	4	—	—	1	—	32'
Equipe	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—	—
TOTAL	57	4/14	19/36	7/16	19	7	17	11	—	16	10	200'

4.500 spectateurs environ. Arbitres : MM. Boulanger et Danielou. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Pts : points. T3 : tirs à 3 pts. T2 : tirs à 2 pts. Lf : lancers francs. Fte : fautes. Ro : rebonds offensifs. Rd : rebonds défensifs. I : interceptions. C : contres. P : balles perdues. D : passes décisives

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Villeurbanne	26	14	12	2	1106	888
2 - Psg Racing	24	14	10	4	1022	909
3 - Limoges	23	14	9	5	1041	1010
4 - Cholet	23	14	9	5	1040	951
5 - Pau-Orthez	23	14	9	5	1053	992
6 - Dijon	23	14	9	5	1107	1055
7 - Besançon	22	14	8	6	1012	1051
8 - Nancy	21	14	7	7	1057	1059
9 - Gravelines	21	14	7	7	1092	1115
10 - Chalons/Seine	20	14	6	8	950	1051
11 - Le Mans	20	14	6	8	1007	1024
12 - Evreux	19	14	5	9	1030	1059
13 - Antibes	19	14	5	9	1050	1102
14 - Toulouse	18	14	4	10	951	1103
15 - Montpellier	18	14	4	10	1017	1068
16 - Strasbourg	16	14	2	12	1103	1201

Premier plan

Banks

James Banks, l'ailier américain de l'ALM Evreux, a largement contribué à l'exploit réalisé par Evreux à Dijon. Auteur de 32 points, celui qui figure parmi les joueurs US ayant le plus d'ancienneté dans la LNB, a signé dans le même temps le meilleur total de la 14^e journée.

32 pt : Banks (Evreux)

29 pt : S. Smith (Antibes)

27 pt : Graham (Dijon)

26 pt : Kraidy (Evreux)

25 pt : Jennings (Le Mans)

23 pt : Keith Hill (Dijon), Lear (Strasbourg) et Howell (Montpellier)

22 pt : Lehtonen (Strasbourg) et Digbeu (Villeurbanne)

21 pt : Grant (Le Mans) et J. Miller (Toulouse)

Demory

Pas encore usé, l'ancien meneur de Cholet Basket. Avec Evreux, sa nouvelle équipe, « Valé » a réalisé une performance de choix à Dijon face à une JDA qui restait sur un succès probant à Villeurbanne. La formation normande s'est payé le luxe de s'imposer en Bourgogne après prolongation. C'est Demory qui a verrouillé le succès d'un dernier tir à trois points.

Le chiffre

10

Large vainqueur de Toulouse, Le Mans s'est imposé avec la totalité de son effectif : les dix joueurs sarthois ont tous marqué. Cette utilisation du banc a été également profitable au PSG Racing face à Nancy, à Cholet devant Besançon et à Montpellier contre Chalon-sur-Saône. Dans chacune de ces trois équipes, les points inscrits sont répartis entre neuf joueurs.

Plus l'on est nombreux à marquer et plus l'on a de chance de gagner. Cette maxime n'avait pas cours à Dijon où l'ALM Evreux a fait sensation avec seulement cinq scoreurs !

16

39 lancers-francs à tirer, 16 manqués ! La JDA Dijon était en panne samedi sur la ligne de réparation ! Le constat est d'autant plus cruel que les Bourguignons ont été battus sur la plus courte des marges par Evreux (97-98)

Cholet-Basket - Besançon BC : 81-57

L'exemple vient de Richardson

À La Meilleraie où, en d'autres temps, il avait été traité «d'assassin», Michael Ray Richardson a donné l'exemple à ses nouveaux coéquipiers samedi, marquant des points précieux pour la prolongation de son contrat après Noël et avant... sa naturalisation italienne.

CHOLET. — Le beau Cholet nouveau a le parfum de la Côte d'Azur! Samedi, Eric Girard a placé d'entrée sur le terrain un cinq dont il attend monts et peut-être merveilles à la rentrée de janvier lorsque, le samedi 3, CB démarrera à Antibes la phase des matches retour: Blackwell, Richardson, Méthélie, Ostrowski et Fortier, ce dernier étant le seul à n'avoir pas joué pour l'Olympique. Et encore faut-il préciser que James Blackwell était arrivé en France en 1996, un an après le titre de champion, alors que les finances vacillantes du club de la Méditerranée avaient déjà incité Stéphane Ostrowski et Jean-Philippe Méthélie à rejoindre les Mauges.

Là, où la victoire contre Besançon a une formidable portée en dehors de l'écart de 24 points, c'est dans sa préparation de l'avenir. Alors que Stéphane Ostrowski effectue un retour prudent et se considère lui-même pour l'instant comme «une possibilité supplémentaire de rotation pour Eric Girard», le coach, qui n'avait pas utilisé ses services mercredi en coupe Korac à Trèves, a voulu le remettre en confiance. Bien que, tout en retrouvant ses automatismes avec Paul Fortier, il soit encore loin de son vrai niveau en attaque, l'ancien capitaine de l'équipe de France est l'élément qui a obtenu le plus long temps de jeu samedi, 29'52", tandis que Michael Ray Richardson le talonne dans ce domaine (29'46").

Richardson collectif...

L'Américain ne relève pas de blessure mais sort d'une période d'inactivité importante puisqu'en sept mois il n'avait disputé qu'un match de série A2 italienne avant de rallier Cholet voilà dix jours. Et compte tenu de ses 42 ans, il ne faut pas trop lui tirer sur la couenne à l'entraînement, d'où la nécessité d'allonger, tout en l'économisant dans le travail défensif, son temps de présence sur le parquet. En trois matches et une semaine, son influence sur l'équipe est grandissante. Ce qui ne le surprend pas. «Depuis vingt ans que je suis professionnel, je sais ce dont je suis capable, je connais mon métier, dit-il. Le coach, Eric, avait des mecs



Michael Ray Richardson devance Darlus Hall. A 42 ans il est toujours vert !

(Photo : Georges Mesnager)

qui savaient quoi faire pour gagner des matches de basket-ball. Et il m'a rendu mon travail facile. Il a du respect pour ma carrière, j'en ai aussi pour son rôle dans l'équipe.»

Intégrer un tel monstre du basket mondial, de cet âge, à la vitesse, n'est pas un mince exploit, même si «Sugar» est du pain béni

par son amour, intact, du jeu. Ses passes décisives et sa propension à faire le spectacle, samedi, plutôt que de travailler ses statistiques personnelles, le prouvent. «J'adore le jeu, dit-il. Le basket n'est pas fait que pour les joueurs mais aussi pour le public. C'est un show. Après ce match, je suis le mec le

plus heureux de l'équipe!» Eric Girard avait tiré les choses au clair en l'engageant pour sa pige de trois semaines, qui prendra fin le week-end prochain, en le prévenant: «Mike, ce ne sont pas tes statistiques qui nous feront décider de la prolongation ou non de ton contrat.»

...et bientôt italien?

Richardson l'a bien compris. «Je ne suis pas venu à Cholet pour me montrer mais pour gagner le championnat de France, clame-t-il. Partout où je suis passé dans ma carrière, j'ai remporté un titre. Je veux le faire ici aussi.» De fait, Eric Girard, qui voit en «Sugar» «un exemple d'humilité pour tous les espoirs de Cholet-Basket qui auraient tendance à s'enflammer un peu vite», suppose que, «s'il nous qualifie en coupe Korac (mercredi contre Trèves) et nous permet d'être 3^e, voir 2^e, à la trêve, après une victoire à Chalon, il ratera à Cholet.» Ceci jusqu'au retour de Skeeter Henry, possible en avril.

Mais un autre événement est susceptible d'intervenir d'ici là: Michael Ray Richardson est sur le point de devenir italien, donc communautaire. «J'attends ma naturalisation d'un instant à l'autre et avec impatience, dit-il. Les autorités de Rome m'ont dit que tous les papiers étaient en ordre.» Et pour lui, cela signifie la possibilité de prolonger sa carrière! Cet homme est un phénomène.

Jean-François QUÉNET.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET : 81															
Blackwell	24'	9	4/6	67	0/2	4/4	1/1	1	3	2	2	-	2	5	13
Jeanneau	18'	5	1/2	50	1/1	0/1	2/2	-	1	1	2	-	1	3	9
Bolssié	3'	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	1	1	0
Ostrowski	30'	5	0/1	0	-	0/1	5/6	3	5	6	1	1	2	3	12
Marcaccini	21'	12	5/10	50	1/4	4/6	1/2	1	1	-	2	-	2	-	6
Méthélie	24'	11	5/6	83	1/1	4/5	-	1	2	1	-	1	1	2	13
Richardson	30'	15	6/11	55	3/8	3/3	-	1	2	5	1	-	2	6	20
Fortier	19'	11	4/5	80	1/1	3/4	2/2	-	2	5	-	-	1	3	17
Sétier	14'	3	1/2	50	-	1/2	1/2	2	3	2	1	-	1	-	3
Miller	17'	10	5/7	71	-	5/7	-	2	-	7	-	1	1	2	17
TOTAL	200'	81	31/50	62	7/17	24/33	12/16	12	19	29	9	3	15	25	109
BESANCON : 57															
Castano	19'	2	1/4	25	0/2	1/2	-	3	1	-	1	-	2	1	-1
Sy	28'	5	2/6	33	1/3	1/3	-	2	-	1	1	-	2	2	3
Bote	9'	2	1/4	25	0/1	1/3	-	2	-	-	-	-	4	1	-4
N'Diaye	8'	2	1/1	100	-	1/1	-	-	-	-	1	-	-	-	3
Traoré	2'	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0
Hall	31'	7	3/9	33	-	3/9	1/4	4	2	8	-	-	3	3	6
Labeyrie	31'	14	6/7	86	1/1	5/6	1/2	2	3	2	-	-	3	2	13
Smith	40'	20	8/15	53	1/4	7/11	3/6	4	4	7	8	-	1	1	23
Nordman	32'	5	1/4	25	1/3	0/1	2/2	2	2	4	-	-	1	-	5
TOTAL	200'	57	23/50	46	4/14	19/36	7/16	19	12	24	11	0	16	10	50

5 000 entrées payantes. Arbitres : MM. Boulanger et Daniélou.

Pro A

Villeurbanne et Cholet se reprennent

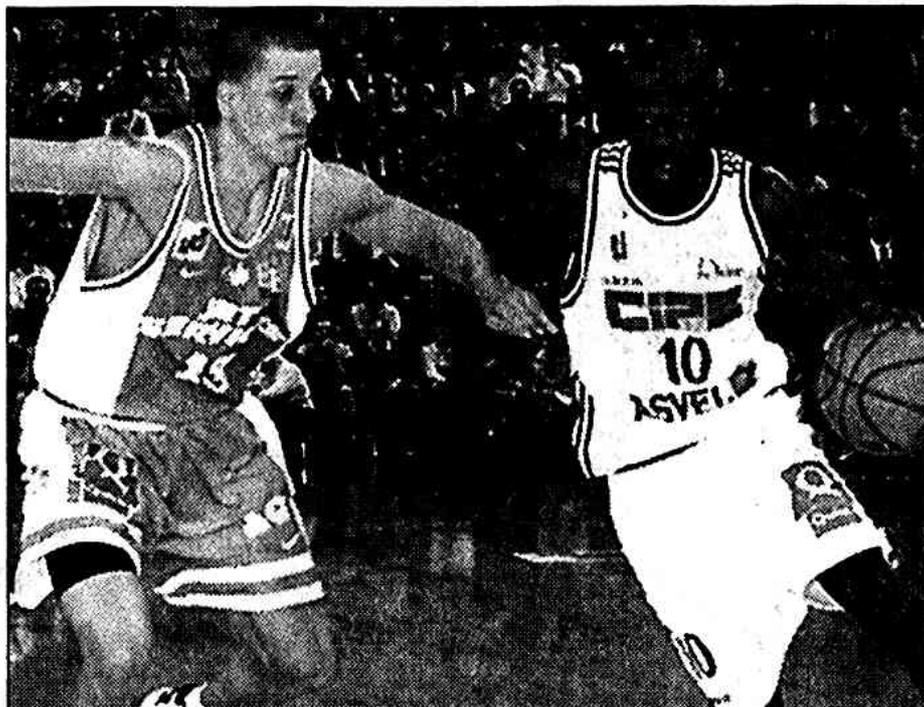
L'ASVEL a consolidé sa place de leader du Championnat de France en s'imposant facilement face à Pau-Orthez, dimanche, à l'Astroballe. Les Villeurbannais, qui restaient sur deux défaites consécutives contre Dijon et Kauras, ont magnifiquement réagi devant une formation béarnaise hors sujet.

Après avoir bien débuté (8-10 à la 4^e), Pau-Orthez était étouffé par la pression défensive des Villeurbannais. Dominateurs dans tous les compartiments du jeu, les hommes de Grégor Beugnot infligeaient un cinglant 31-5 (39-15 à la 15^e) à Pau, dont le jeu collectif s'était étiolé.

Après avoir porté leur avance à 26 points au retour des vestiaires (50-24 à la 21^e), Villeurbanne relâchait la pression défensive. Sous l'impulsion de Veney, auteur de trois paniers primés consécutifs, Pau entretenait l'illusion (68-56 à la 34^e). Ce n'était qu'un écalir. Avec le retour d'Alain Digbeu, l'ASVEL retrouvait en effet ses vertus défensives et infligeait un 11-0 (79-56 à la 36^e) accablant pour Pau-Orthez, qui terminait avec vingt points de retard.

Les Choletais ont quant à eux conservé leur invincibilité à domicile cette saison en écrasant samedi l'équipe de Besançon. Les Choletais craignaient pourtant cet adversaire qui partageait avec eux la 5^e place du championnat. Ces visiteurs ne les ont pourtant pas beaucoup inquiété...

Besançon est resté à égalité avec Cholet pendant seulement



VILLEURBANNE-PAU-ORTHEZ. — Alain Digbeu et les Villeurbannais se sont bien repris hier en s'imposant facilement face aux Palois.

8 minutes (15-15). Très collectifs, les Choletais passaient alors à la vitesse supérieure et jamais plus Besançon n'allait pouvoir revenir dans la rencontre. A la pause, 14 points séparaient déjà les deux formations (43-29). Seuls Mehdi Labeyrie et Antony Smith parvenaient à alimenter la marque

du côté de Besançon, alors que Cholet poursuivait sa marche en avant. Si Mickael-Rai Ridcharson allait devenir le meilleur marqueur sous ses nouvelles couleurs, les Choletais allaient tous participer à la fête en atteignant ainsi la dernière minute de la rencontre avec 30 points d'avance.

La semaine européenne

Eurolligue masculine. — Mercredi 17 : à 20 h 30, Pau c. Partizan Belgrade (Youg.). Jeudi 18 : à 20 h 30, Real Madrid (Esp.) c. Limoges; P.S.G.-Racing c. C. Zagreb (Croatie).

Eurocoupe. — Mardi 16 : à 20 h 30, Le Mans c. Riga (Let.); A.S.V.E.L. c. Skopje (Fyrom).

Coupe Korac (16^{es} retour). — Mercredi 17 : à 20 h, Cholet c. Trèves (Allem.).

Les Choletais sans problème

Tout le monde a joué samedi, et plutôt bien. Eric Girard a fait tourner l'effectif et, après une mise à feu difficile, les Choletais ont fait exploser les Bisontins.

**CHOLET : 81
BESANCON : 57**

ON attendait un peu au virage les Choletais, après la cruelle déception enregistrée à Pau-Orthez, d'autant plus que les Bisontins surprennent en cette première partie de championnat. Et puis, samedi, Ostrowski effectuait son retour officiel à la Meilleraie et Richardson ses débuts à la maison, sous le maillot choletais. Intense émotion avant même le coup d'envoi et double ovation pour ces deux joueurs.

Face à Besançon, heureuse surprise de ce championnat, les Choletais se devaient de jouer sérieux pour l'emporter. Le contrat a été parfaitement rempli et, avec le retour d'Ostrowski, on a pu constater qu'Eric Girard disposait d'une rotation supplémentaire qui sera importante pour la suite.

Le début de rencontre était cependant quelque peu difficile pour les Choletais, qui se voyaient mener 12-7 après

cinq minutes de jeu. Paul Fortier, impressionnant, permettait heureusement à CB de demeurer dans le coup. Le tour de chauffe accompli, Fortier et ses partenaires allaient ensuite prendre les affaires à leur compte. Richardson inscrivaient un panier primé, la machine était lancée et les Choletais infligeaient un 14-0 à leurs adversaires. 26-15, puis 37-22, les Bisontins étaient largement dominés et accusaient quatorze points de retard à la pause.

Le collectif choletais

Dès la reprise, les hommes d'Eric Girard remettaient le turbo et, en cinq minutes, l'écart passait à 54-34. L'entraîneur de Cholet pouvait d'autant plus se permettre de faire tourner son effectif que le rendement demeurait de qualité. En contre, Marcaccini se montrait décisif, Richardson pour sa part ne la jouait pas perso, bien au contraire. Un collectif choletais impressionnant, à l'image du nouvel Américain qui, à 42 ans, demeure un élément des plus intéressants.

Du temps de jeu pour tout le monde et Eric Girard se payait le luxe de laisser sur le banc Paul Fortier pendant pratiquement toute cette seconde période. Malgré une petite période difficile (trop de balles

perdues), les Choletais ne devaient jamais être inquiétés par des Bisontins dépassés dans tous les domaines. Seuls Labeyrie et Smith arrivaient à suivre le rythme.

Jeanneau, puis Boissié entraient en jeu, place aux jeunes côté choletais, et l'écart atteignait les trente points à deux minutes de la fin (81-51). La

messe était dite, et bien dite, et les supporters pouvaient ovationner leurs favoris. Un succès incontestable pour cette équipe qui se prépare un bel avenir avec le retour précieux d'Ostrowski. De surcroît, la manière était au rendez-vous. Une bonne promotion pour le basket.

Jean-François NICAULT.



Le retour d'Ostrowski.

**CHOLET : 81
BESANCON : 57**

Mi-temps : 43-29.
5.000 spectateurs. Arbitres : MM. Boulanger et Danielou.

POUR CHOLET : 31 tirs réussis sur 50 tentés, dont 7 sur 17 à 3 pts. 12 lancers francs réussis sur 16 tentés. 12 fautes. 29 rebonds dont 5 offensifs (Miller 7). 9 interceptions. 15 balles perdues. 25 passes décisives (Richardson 6).

La marque : Blackwall (9), Ostrowski (5), Méthelie (11),

Richardson (15), Fortier (11) puis Jeane (5), Marcaccini (12), Sétier (3), Miller (10).

POUR BESANCON : 23 tirs réussis sur 50 tentés, dont 4 sur 14 à 3 pts. 7 lancers francs réussis sur 16 tentés. 19 fautes. 24 rebonds dont 7 offensifs (Hall 7). 11 interceptions. 16 balles perdues. 10 passes décisives (Hall 3).

La marque : Sy (5), Bole (2), Hall (7), Labeyrie (14), Smith (20) puis Castano (2), N'Diaye (2), Nordman (5).

L'ASVEL brise l'Élan

Grâce à une première période de haute volée, les leaders du Championnat ont totalement dominé une formation béarnaise évoluant en ordre dispersé. Ils conservent leurs deux points d'avance sur le PSG.

De notre envoyé spécial
à Villeurbanne
François BRASSAMIN

Il faudra maintenant déloger l'ASVEL de sa place de leader. En dominant nettement (86-66) Pau-Orthez hier à l'Astroballe, les Villeurbannais ont en effet repris leur marche en avant après le faux pas de la semaine précédente face à Dijon.

Et à une journée de la fin des matches aller, ils ont sans conteste pris une petite option sur une première place, qui est la seule dont on est sûr actuellement qu'elle offrira un billet en Euroleague. Et cela même si le PSG, toujours à deux longueurs, reste une vraie menace.

« On a retrouvé nos vertus. Les Palois restaient sur une bonne dynamique de deux victoires, et nous avons réussi à éviter le diable jamais deux sans trois après nos deux défaites (NDLR : contre Dijon et à Kanas) », se félicitait Greg Beugnot avant d'ajouter : « On est en train de

faire le trou après la deuxième place, mais si on perd à Evreux, cela sera effacé. Dans ce Championnat, il ne faut pas regarder que les matches contre les gros. »

Le coach de la « Green Team » pouvait aussi se réjouir de l'apport de Corey Crowder, qui a disputé une partie sérieuse pour ses débuts avec son nouveau club face à son ancienne équipe. « L'arrivée de Corey est bénéfique, même s'il ne prend pas une grosse responsabilité en attaque. Il nous donne une rotation supplémentaire qui permet de continuer à défendre malgré les fautes. »

Côté palois en revanche, c'était la soupe à la grimace après une nouvelle défaite à l'extérieur en Championnat, la cinquième d'affilée et la plus lourde (-20 contre -16 à Paris). Ce revers, le dixième cette saison en vingt-trois rencontres toutes compétitions confondues, place désormais les Béarnais dans une situation périlleuse pour la course en Euroleague, avec la perspective d'un

match-couperet samedi prochain en Béarn face à Limoges. A l'Astroballe, les coéquipiers de Didier Gadou ont totalement explosé en première mi-temps, et proposé une réplique indigente défensivement à une ASVEL de gala. Et Boris Gorenc, qui n'apporte décidément rien à cette équipe et fait un peu doublon avec Laurent Foirest, a vécu un véritable calvaire. Le scoreur slovène a été incapable d'inscrire le moindre point en vingt-trois minutes et s'est fait « bacher » quatre fois par des contreurs villeurbannais déchaînés (voir par ailleurs).

Digbeu inarrêtable

« On est redescendu sur terre. On a oublié les valeurs simples, les courses », commentait Claude Bergeaud, dépité. « Les vingt points sont largement mérités, même si ce n'est pas une honte de perdre ici. Le club l'a déjà fait dans le passé, l'an dernier et nettement lors de la finale

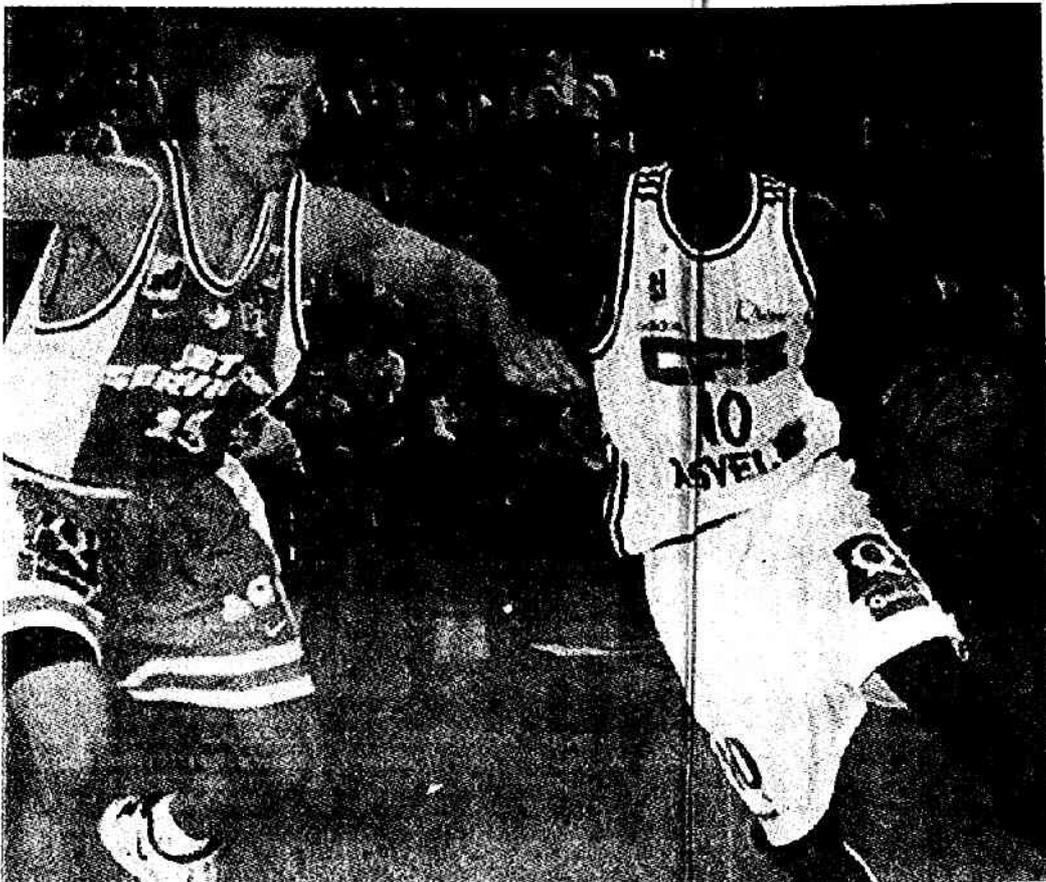
1996. Avec une victoire contre Limoges, on revient dans la course. »

Devant un public volontiers chambréur — « Monclar, Monclar » lançaient certains supporters —, l'Élan a encaissé un terrible 31-7 entre la 4^e et la 15^e minute. Inarrêtable, Alain Digbeu, désormais deuxième marqueur français de Pro A derrière Paul Fortier, livrait une démonstration de haut niveau — 14 points en treize minutes —, avec le soutien d'un Delaney Rudd de feu (quinze points avec un 4 sur 6 dans les tirs primés pour le meneur américain). « Alain a alterné le très, très bon et des passages plus difficiles. Mais il confirme son potentiel et fait une saison fantastique. Maintenant, il sait alterner sacrifié défensif et potentiel offensif », estimait un Greg Beugnot toujours exigeant.

La défense villeurbannaise étouffait aussi totalement un collectif bien fragile (28 balles perdues !), et handicapé par la sortie définitive de Fauthoux sur blessure, annihilait totalement les intérieurs palois (un point pour le trio Smith-T. Gadou-Dubos lors des dix-huit premières minutes).

Sur une série du funambule Keith Veney dans sa spécialité, le tir de loin, Pau-Orthez, un moment humilié (-26, 50-24 à la reprise) est revenu un instant à douze longueurs (66-54 à la 34^e) en seconde période, mais l'ASVEL a remis le turbo sous la houlette d'un excellent Pluvy qui marquait douze points dans les six dernières minutes. « Le match se joue en première mi-temps, même si après on fait illusion avec les tirs à trois points. (8 sur 12 en seconde période.) On avait bien fait monter le plancher des fautes, mais on n'a plus joué intérieur, on n'a plus provoqué », pestait Claude Bergeaud.

Avec en plus l'incertitude concernant la blessure de Fauthoux, l'Élan n'entame en tout cas pas dans les meilleures dispositions une semaine chargée, avec les réceptions en Béarn mercredi du Partizan Belgrade et samedi de Limoges. En revanche, l'ASVEL pourra passer Noël au chaud à condition de gagner à Evreux.



VILLEURBANNE. — C'est un Digbeu (à droite) et une ASVEL de très haut niveau que les Palois ont croisé sur leur route hier à l'Astroballe. Boris Gorenc (à gauche) est de surcroît passé totalement à côté de son match. Une fois de plus... (Photo AFP)

ZOOM **Dijon stoppé**

La belle série de la JDA — cinq victoires de suite — a été interrompue samedi à domicile par un tir à 3 points de Demory à la sirène.

De notre correspondant à Dijon
Bernard GRANDJEAN

La belle série de victoires en Championnat — cinq d'affilée — de la JDA Dijon s'est achevée samedi soir dans son Palais des sports après une prolongation durant laquelle Evreux, grâce à un tir de Valéry Demory à la sirène, est venu arracher une victoire d'un tout petit point (98-97).

Un succès qui ne souffre pas de contestation tant les Ébroïcien ont livré une partie héroïque devant des Dijonnais un peu émoussés. « On est contents car on restait sur cinq matches perdus de cette manière, expliquait à la fin de la rencontre Benoist Burguet, l'entraîneur d'Evreux, mais je tiens à souligner que ce soir, ce n'était pas un hold-up. »

En effet, Evreux, qui a toujours été dominateur au rebond et qui a posé d'énormes problèmes dans le jeu de transition aux Dijonnais, est resté en permanence dans la partie, menant même à la mi-temps d'un tout petit point. Pourtant, sous l'impulsion de Graham et de Laure, les Dijonnais menèrent pratiquement toute la deuxième mi-temps sans réussir à creuser un trou

définitif. Ainsi, ils ne purent jamais maintenir un écart qui aurait pu être décisif lorsque, en fin de temps réglementaire, ils menèrent de 6 points (83-78).

Mais une trop grande maladresse aux lancers francs causa la perte des joueurs de Singleton, qui avaient pourtant réussi à faire commettre beaucoup de fautes aux Ébroïcien. « On shootait tout de même trente-neuf lancers francs et on n'en rentre que vingt-trois, regrettait Chris Singleton après la rencontre, alors que, pour la première fois de la saison, son équipe a été dominée aux rebonds.

Mais le capitaine de la JDA, Bruno Hamm, allait, lui, beaucoup plus loin, estimant que les raisons de cette défaite, qui vient après deux éclatants succès aux dépens de ténors comme Pau et l'ASVEL, étaient avant tout collectives : « Nous n'avons pas été assez collectifs en attaque, nous avons eu un repli lamentable et j'avais dit depuis quelque temps qu'il fallait pouvoir trouver d'autres solutions offensives après le jeu de transition. Samedi soir, nous n'avons pas été capables de nous faire trois passes de suite... »

Les causes de cette inattendue défaite de la JDA sont peut-être plus profondes qu'elles en ont l'air.

Cholet 81						Besançon 57							
	Mln.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.		Mln.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.
BLACKWELL	24	9	4/6	1/2	0-2	5	Castano	18	2	1/4	—	—	1
Jeanneau	18	5	1/2	2/2	0-1	3	A. SY	29	6	2/6	—	1-0	2
Boissie	3	—	—	—	—	1	Bole	9	2	1/4	—	—	1
OSTROWSKI	30	5	0/1	6/6	1-6	3	TROUW	2	—	—	—	—	—
Marcaccini	21	12	5/10	1/2	—	—	C. Dumas	—	—	—	—	—	—
MÉTHÉLIE	23	11	5/6	—	0-1	2	C. NEDINE	8	2	1/1	—	—	—
RICHARDSON	30	15	6/11	—	0-6	6	HALL	32	7	3/9	1/4	1-7	3
FORTIER	19	11	4/6	2/2	1-4	3	LABEYRIE	11	1-0	0/1	1/2	0-2	2
Séner	14	3	1/2	1/2	1-1	—	A. SMITH	40	20	8/15	3/8	4-3	1
C. Millar	17	10	5/7	—	2-4	2	NORDMANN	32	9	1/4	2/2	0-4	—
TOTAL	200	81	31/50	12/16	5-24	25	TOTAL	200	57	23/50	7/18	7-17	10

CHOLET-BESANÇON : 81-57 (43-29)

Arbitres : MM. Boulanger et Danielou. Environ 4 000 spectateurs.

CHOLET. — 3 pts : 7/17 (Blackwell, 0/2; Jeanneau, 1/1; Marcaccini, 1/4; Méthélie, 1/1; Richardson, 3/8; Fortier, 1/1). Ftes : 12. Contres : 3. Balles perdues : 15. Interceptions : 9.

BESANÇON. — 3 pts : 4/14 (Castano, 0/2; Sy, 1/3; Bole, 0/1; Labeyrie, 1/1; A. Smith, 1/4; Nordman, 1/3). Ftes : 19. Contre : 0. Balles perdues : 16. Interceptions : 11.

● Plus gros écart. — Cholet : + 30 (81-51, 38°). Besançon : + 5 (7-12, 6°).

● Evolution du score : 7-12 (6°); 15-15 (9°); 26-15 (13°); 39-22 (17°); 43-29 (20°); 56-34 (25°); 72-50 (33°); 81-51 (38°); 81-57 (40°).

Cavalier seul

Les Bisontins ont subi l'écrasante domination d'une équipe choletaise qui retrouvait Ostrowski à domicile, et au sein de laquelle le substitut Richardson se sentait comme un poisson dans l'eau. Le temps de caler son collectif (7-12, 6°), et Cholet Basket prit son envol pour ne plus être inquiété.

ILS ONT DIT

● **Éric Girard (entr. de Cholet) :** « Nous avons gagné avec dix joueurs et en remettant en confiance Ostrowski, Richardson et Marcaccini. La différence dans ce match, c'est que l'on a vu la rigueur et l'envie d'une équipe qui a abordé Besançon comme elle l'aurait fait en jouant Limoges ou le Racing. »

● **Erik Lehmann (entr. de Besançon) :** « On a pris une leçon devant Cholet qui possède une excellente défense et de grosses qualités de jeu. Notre collectif était inexistant pour affronter une formation de ce calibre. »

De notre correspondant à Cholet **Pierre-Maurice BARBAUD.**

Eric Girard : “ On confirme ”

Eric Girard (entraîneur de Cholet-Basket) : « La victoire sur Villeurbanne m'avait comblé. Ce soir, je ressens le même sentiment. Après une période un peu agitée et la déconvenue à Pau, nous avons bien réagi face à Besançon qui compte tout de même quatre victoires à l'extérieur. La rigueur était de notre côté et cette volonté a fait la différence.

Ostrowski et Richardson dans le cinq de départ ? Idéal pour les mettre en confiance. Stef revient bien. Coup de chapeau à Richardson qui est un vrai pro. J'ai pu faire tourner tout mon effectif, c'est très intéressant. Sétier aussi va reprendre confiance. Avec le retour de Stef, je peux multiplier les rotations à l'intérieur. Je pense que cette équipe a un

bel avenir. Ce soir le plaisir a été total et j'insiste, tous les joueurs ont fait honneur à leur métier ».

Eric Lehmann (entraîneur de Besançon) : « Il n'y a rien à dire, Cholet a dominé dans tous les compartiments. Nous par contre, nous avons manqué de la rigueur la plus élémentaire. Le début de la rencontre avait autorisé certains espoirs, mais par la suite on a craqué devant la qualité de jeu des Choletais. Je pense pouvoir dire que nous avons pris une leçon de basket ce soir. Cette défaite nous remet les pieds sur terre, restons humbles. Notre objectif est de terminer dans les dix premiers ; ce n'est pas impossible mais il va vraiment falloir plus de rigueur ».

Cholet s'impose avec brio

Les basketteurs de Cholet se sont facilement imposés face aux Bisontins 81 à 57. Un match plein et Stéphane Ostrowski n'a pas raté son retour à la Meilleraie. Pour sa part Ray Richardson a prouvé, à quarante-deux ans, qu'il avait « de beaux restes ». Les deux anciens Antibois (notre photo) affichaient une joie légitime à l'issue du match.

(Photo « NR » : B. Bécharde)

LIRE PAGE 10



Ce Championnat est décidément déconcertant ● L'ASVEL redresse en effet spectaculairement la barre après sa sortie de route de la semaine dernière, et passe vingt points à Pau-Orthez alors que Dijon chute à domicile face à Evreux ● Paris reprend du coup seul la deuxième place ● Béarnais et Bourguignons sont rejoints par Cholet, auteur d'une démonstration contre Besançon, et Limoges ● Le Mans confirme son renouveau en pulvérisant Toulouse ● Montpellier fait de même contre Chalons et prend ses distances à l'égard de Strasbourg stoppé à Antibes.

NATIONALE 1 PRO A

(14^e journée aller)
Samedi

Cholet - Besançon	81-57
Montpellier - Chalons/Saône	83-63
PSG-Racing - Nancy	68-63
OL Antibes - Strasbourg	88-83
Le Mans - Toulouse	96-75
Dijon - Evreux	(a.p.) 97-98

Dimanche

ASVEL - EB Pau-Orthez	86-66
Limoges - Gravelines	76-64

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ASVEL	26	14	12	2	1108	888
2. PSG-Racing	24	14	10	4	1022	909
3. Cholet	23	14	9	5	1040	951
EB Pau-Orthez	23	14	9	5	1053	992
Dijon	23	14	9	5	1107	1055
Limoges	23	14	9	5	1041	1010
7. Besançon	22	14	8	6	1012	1051
8. Nancy	21	14	7	7	1067	1059
Gravelines	21	14	7	7	1093	1119
10. Le Mans	20	14	6	8	1008	1024
Chalons/Saône	20	14	6	8	950	1051
12. Evreux	19	14	5	9	1030	1069
OL Antibes	19	14	5	9	1050	1103
14. Montpellier	18	14	4	10	1017	1068
Toulouse	18	14	4	10	951	1103
16. Strasbourg	16	14	2	12	1107	1202

● PROCHAINE JOURNÉE. — Samedi 20 décembre (20 heures) : Pau-Orthez - Limoges (en direct sur Canal+ numérique); Evreux-ASVEL (en différé sur Eurosport à 22 heures); Toulouse-Dijon; Gravelines - Le Mans; Strasbourg-Montpellier; Nancy-Antibes; Besançon - PSG-Racing; Chalons-Cholet.

PRO B

(15^e journée aller)
Vendredi

Levallois - Rueil	87-69
Brest - Nantes	98-82

Samedi

Roanne - Le Havre	59-85
Poissy-Chatou - Saint-Etienne	75-60
Bourg-en-Br. - Maurienne	(a.p.) 89-84
Mulhouse - Châlons	66-76
Hyères-Toulon - Vichy	108-83
Saint-Brieuc - Tours	82-93
Golbey-Epinal - Angers	93-88

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. CHALONS	27	15	12	3	1207	1046
Levallois	27	15	12	3	1244	1122
3. Angers	25	15	10	5	1248	1096
Bourg-en-Br.	25	15	10	5	1221	1098
Golbey-Epinal	25	15	10	5	1170	1107
Le Havre	25	15	10	5	1202	1178
7. Poissy-Chatou	24	15	9	6	1145	1088
8. Maurienne	23	15	8	7	1177	1128
Brest	23	15	8	7	1268	1243
Tours	23	15	8	7	1202	1206
11. Mulhouse	22	15	7	8	1213	1209
Roanne	22	15	7	8	1053	1123
13. Hyères-Toulon	21	15	6	9	1209	1211
14. Saint-Etienne	20	15	5	10	1046	1192
15. Nantes	19	15	4	11	1128	1252
Saint-Brieuc	19	15	4	11	1099	1229
17. Vichy	18	15	3	12	1128	1339
18. Rueil	17	15	2	13	1172	1302

● PROCHAINE JOURNÉE. — Mardi 16 décembre (20 heures) : Maurienne-Brest. Vendredi 19 décembre (20 heures) : Angers - Saint-Brieuc. Samedi 20 décembre (20 heures) : Le Havre - Poissy-Chatou; Châlons - Bourg-en-Bresse; Vichy-Mulhouse; Tours - Hyères-Toulon; Rueil-Epinal; Levallois-Roanne; Saint-Etienne - Nantes.

LE CINQ MAJEUR

FRANÇAIS

KRAIDY
(Evreux)

RUPERT
(Antibes)

MIETHÉLIE
(Cholet)

DIGBEU
(ASVEL)

DEMORY
(Evreux)

ÉTRANGERS

STRUELENS
(PSG-Racing)

ABDELNABY
(Antibes)

GRANT
(Le Mans)

HOWELL
(Montpellier)

SMITH
(Antibes)

LES LEADERS

● MARQUEURS PRO A (moyenne de points par match) : 1. McCullough (Gravelines), 21,1 points; 2. S. Smith (Antibes), 20,9; 3. Graham (Dijon), 19,6; 4. Howell (Montpellier), 19,4; 5. Durham (Nancy), 18,7; 6. Lear (Strasbourg), 18,4; 7. Banks (Evreux), 17,1; 8. Loncar (PSG), 17,9; 9. Reese (Montpellier), 16,7; 10. Grant (Le Mans), 16,2; etc.
Les meilleurs de la journée : Banks (Evreux), 32 points; S. Smith (Antibes), 29; Graham (Dijon), 27.
● REBONDEURS PRO A (moyenne de rebonds par match) : 1. Grant (Le Mans), 8,6; 2. Keith Hill (Dijon), 8,4; 3. Lewis (Nancy), 8,3; 4. Lear (Strasbourg), 8,1; 5. Struelens (PSG), 8; 6. Schollen (Pau) et C. Williams (Evreux), 7,5; 8. Graham (Dijon), 7,4; 9. Parcevaux (Gravelines) et J. Miller (Toulouse), 7,1; etc.
Les meilleurs de la journée : Struelens (PSG), 15; J. Miller (Toulouse), 13.
● PASSEURS PRO A (moyenne de passes décisives par match) : 1. Hamm (Dijon), 8,2; 2. S. Smith (Antibes), 7,8; 3. Rudd (ASVEL), 7,6; 4. McCullough (Gravelines), 6,9; 5. Jennings (Le Mans), 6,1; 6. Simpkins (Chalons), 6,1; 7. Blackwell (Cholet), 4,9; 8. Soulé (Toulouse), 4,6; 9. Grant (Le Mans) et Demory (Evreux), 4,4.
Les meilleurs de la journée : Hamm (Dijon), 10 passes; Grant (Le Mans), 9; Demory (Evreux), 8.



LA STAT

6

Soit le nombre de contres dont le Villeurbannais Crawford Palmer a gratifié les spectateurs lors du match ASVEL-Pau.

Du haut de ses 2 mètres et 9 cm, l'intérieur naturalisé a ainsi fait mieux que Derrick Lewis (Nancy), Cédric Miller (Cholet) et Jean-Marc Kraidy (Evreux), auteurs de cinq blocks dans une partie cette saison.

Fort d'une moyenne de 1,4 contre par match, ce « Blanc qui sait sauter » se place au 4^e rang des spécialistes, précédé du Dijonnais Keith Hill (1,4), du Limougeaud Frédéric Wels et du Nancéien Derrick Lewis (tous deux à 1,9).

C'est d'ailleurs le Lorrain qui détient le record absolu dans l'élite, avec 10 contres assésés à Lorient, le 24 février 1990, alors qu'il portait les couleurs rémoises.

Grâce à l'apport de Jim Bilba (2 contres) et d'Alain Digbeu (1), les Villeurbannais ont égalé la meilleure performance collective du genre (9) établie par Cholet (contre Antibes, lors de la 2^e journée) et Nancy (contre Toulouse, lors de la 6^e journée). Portant leur moyenne à 2,9 blocks par match, les Verts prennent place à quelques encablures des Nancéiens (3,6) et des Dijonnais (3), dont l'opposition constitue le match le plus prolifique en contres (12) avec le match Nancy-Toulouse.



ECHOS

■ LES MALHEURS DE FAULTHOX. — Pour être rentré de plein fouet dans Crawford Palmer, peu après son entrée en jeu en première mi-temps, Frédéric Faulthoux n'aura joué que 43 secondes de la rencontre ASVEL - Pau-Orthez, hier après-midi. Comme si, décidément, l'Astroballe ne lui réussissait guère depuis deux saisons. Rapidement pris en main par Benoit Mahieu, le kiné béarnais, Faulthoux n'est évidemment pas revenu sur le parquet, manquant même de tourner de l'œil à la mi-temps, sans que le meneur palois soit reparti de Villeurbanne en sachant exactement de quoi il souffre. Il semble, en effet, que sous l'effet du choc, le péroné de sa jambe gauche ait bougé. Ce qui nécessite maintenant une radiographie afin de déterminer exactement l'étendue du mal. Quoi qu'il en soit, il semble improbable que Faulthoux puisse tenir sa place mercredi soir contre Belgrade en EuroLigue.
— C.C.

■ LE GRAVELINOIS Franck Vérove a été évacué hier sur une civière vers le CHU de Limoges après vingt-trois minutes de jeu. Il souffrirait d'une entorse cervicale.
— J.-Y. R.

■ JUGNET PREND DU GALON. — Le comité directeur de la FFBB, réuni samedi à Paris, a élu Frédéric Jugnet secrétaire général de la Fédération. Président du comité départemental de la Sarthe, et jusque-là secrétaire général adjoint de la FFBB, Frédéric Jugnet prend la succession de Jean-Pierre Guesdon, décédé le 7 novembre dernier. Jean-Marc Jehanno a pour sa part été élu secrétaire général adjoint.

Avec Sébastien DAVIGNON

Points à la ligne

Réalisateurs

Classement général : 1. Mac Cullough (Gravelines) 21,3 points par match ; 2. Stevin Smith (Antibes) 20,9 ; 3. Graham (Dijon) 19,6 ; 4. Howell (Montpellier) 19,4 ; 5. Durham (Nancy) 18,7 ; 6. Lear (Strasbourg) 18,4 ; 7. Banks (Eveux) 17,1 ; 8. Loncar (PSG-Racing) 17,9 ; 9. Reese (Montpellier) 16,7 ; 10. Grant (Le Mans) 16,2 (...)
Fortier 15,44 ; **Henry** 13,8 ; **Richardson** 13,5 (Cholet-Basket), etc.

Rebondeurs

14^e journée : 15 rebonds pour Struelens (PSG-Racing) ; 13 pour Jared Miller (Toulouse) ; 12 pour Williams (Evreux), Grant (Le Mans) ; 10 pour Abdelnaby (Antibes) ; 9 pour Graham (Dijon) ; 8 pour Kraïdy (Evreux), Julian (Nancy), Hall (Besançon), Conceicao (Limoges)... **Miller** (Cholet) 7.

Classement général : 1. Grant (Le Mans SB), 8,6 rebonds par match ; 2. Keith Hill (Dijon) 8,4 ; 3. Lewis (Nancy) 8,3 ; 4. Lear (Strasbourg) 8,1 ; 5. Struelens (PSG-Racing) 8 ; 6. Scholten (Pau-Orthez) et Williams (Evreux) 7,5 ; 8. Graham (Dijon) 7,4 ; 9. Percevault (Gravelines) et Jared Miller (Toulouse) 7,1... **Cédric Miller** (Cholet) 6,3, etc.

Passeurs

14^e journée : 10 passes décisives pour Hamm (Dijon) ; 9 pour Grant (Le Mans) ; 8 pour Demory (Evreux) ; 7 pour Stevin Smith (Antibes), Ewodo (Toulouse) ; 6 pour **Richardson** (Cholet), Mac Cullough (Gravelines), Allen (Limoges), Durham (Nancy) ; 5 pour **Blacwell** (Cholet), Soulé (Toulouse), Graham (Dijon), Jennings (Le Mans), Howell (Montpellier), etc.

Classement général : 1. Bruno Hamm (JDA Dijon) 8,2 passes décisives par match ; 2. Stevin Smith (Antibes) 7,8 ; 3. Rudd (Villeurbanne) 7,6 ; 4. Mac Cullough (Gravelines) 6,9 ; 5. Jennings (Le Mans) 6,1 ; 6. Simpkins (Chalon) 5,1 ; 7. **Blackwell** (Cholet) 4,9 ; 8. Soulé (Toulouse) 4,6 ; 9. Grant (Le Mans) et Demory (Evreux) 4,4, etc.

Attaques

Classement général : 1. ex aequo JDA Dijon et Strasbourg IG, 79,07 points marqués par match ; 3. AS Villeurbanne 79 ; 4. BCM Gravelines 78,07 ; 5. SLUC Nancy 76,21 ; 6. EB Pau-Orthez 75,21 ; 7. Antibes 75 ; 8. CSP Limoges 74,36 ; 9. **Cholet-Basket** 74,29 ; 10. ALM Evreux 73,57 ; 11. PSG-Racing 73 ; 12. Montpellier 72,64 ; 13. Besan-

çon BC 72,29 ; 14. Le Mans SB 72 ; 15. Toulouse 67,93 ; 16. Chalon-s/Saône 67,88.

Défenses

Classement général : 1. AS Villeurbanne 63,43 points concédés par match ; 2. PSG-Racing 64,93 ; 3. **Cholet-Basket** 67,93 ; 4. EB Pau-Orthez 70,86 ; 5. CSP Limoges 72,14 ; 6. Le Mans SB 73,14 ; 7. **Besançon** 74,93 ; 8. Chalon-sur-Saône 75,07 ; 9. JDA Dijon 75,36 ; 10. SLUC Nancy 75,64 ; 11. ALM Evreux 76,36 ; 12. Montpellier 76,43 ; 13. Antibes et Toulouse 78,79 ; 15. Gravelines 79,93 ; 16. Strasbourg 85,86.

F. Vérove et Fauthoux blessés. — Sale dimanche pour Pau-Orthez et Gravelines ! Les Béarnais ont subi une nette défaite à Villeurbanne où leur meneur Frédéric Fauthoux s'est blessé en heurtant l'intérieur de l'ASVEL, Crawford Palmer. Victime d'un déboîtement du péroné, il ne pourra jouer demain en Euro-ligue contre le Partizan de Belgrade.

Gravelines, de son côté, a échoué de très peu à Limoges et a connu l'infortune de perdre son arrière Franck Vérove. Souffrant d'un traumatisme au niveau des vertèbres cervicales, il devra porter une minerve et ne pourra rejouer avant le début janvier.



Sous les yeux de Bernard Thévenet, le président bisontin André Mulon, au centre, s'est transformé en ambassadeur du fromage de Comté samedi, à la Meilleraie. Paul Fortier et les Choletais ont apprécié le geste et ont offert un excellent basket en guise de remerciement !